

Jean Macé (1815-1894)



Journaliste républicain et professeur, il n'aura de cesse de se battre pour l'éducation de tous, qu'il juge indispensable à l'établissement de la démocratie. En 1866, il fonde la Ligue française de l'enseignement.

Jean Macé naît dans une famille ouvrière le 22 août 1815 à Paris. Elève boursier, il fait une scolarité remarquable, dont il sort bachelier es-lettres à 20 ans. Après son service militaire et une série de petits travaux, il devient professeur puis, séduit par les idées de Charles Fourier, il se lance dans le journalisme politique.

L'éducation de tous pour la démocratie

Lors de la révolution de 1848, le suffrage universel est institué. Louis Napoléon Bonaparte est le premier président de la République élu au suffrage universel. Jean Macé est déçu. Ardent défenseur du suffrage universel, il prend conscience qu'une telle avancée démocratique ne peut se faire sans instruction des citoyens : "Avant d'instituer le suffrage universel, il aurait fallu 30 ans d'instruction obligatoire, et c'est le contraire qui a eu lieu". Jean Macé est convaincu de la valeur émancipatrice de l'éducation : il faut donner au peuple les moyens de s'instruire et de s'informer afin que chacun puisse jouer son rôle de citoyen responsable. Articles, brochures de propagande... Jean Macé n'aura alors de cesse de militer pour l'instruction du peuple.

Le retour à l'enseignement

En 1851, après le coup d'État de Louis Napoléon, Jean Macé est inquiet pour ses idées républicaines. Contraint à l'exil, il se réfugie dans un pensionnat de jeunes filles à Beblenheim, près de Colmar (Haut-Rhin). Il reprend l'enseignement. Durant cette période, il fait progresser l'idée que les filles ont, elles aussi, droit à l'éducation et rédige des ouvrages de vulgarisation scientifique. Paru en 1861, "L'histoire d'une bouchée de pain", ou la digestion racontée aux enfants, sera l'ouvrage qui le révélera au public.

Le développement des bibliothèques populaires

Après avoir ouvert une bibliothèque communale à Beblenheim en partie alimenté par les ouvrages de sa bibliothèque personnelle, Jean Macé crée en 1863 la Société des bibliothèques populaires du Haut-Rhin. Cette initiative s'étend très vite à l'ensemble du pays. Un an plus tard, avec l'éditeur Hetzel et Jules Verne, il fonde le journal "Le Magasin d'Éducation et de Récréation". Associant éducation et divertissement, cette publication renouvelle la littérature enfantine.

La création de la Ligue de l'enseignement

Le 25 octobre 1866, Jean Macé lance, dans le journal "L'opinion nationale", un appel au rassemblement de "tous ceux qui désirent contribuer au développement de l'instruction dans leur pays". Il est de suite rallié par le cheminot Mamy, le tailleur de pierre Jean Petit et le sergent de ville Lamier. De nombreux autres signataires suivent et, le mois suivant, Jean Macé annonce la naissance officielle de la Ligue Française de l'Enseignement. Cette dernière va très vite mobiliser un mouvement d'opinion sans précédent en faveur d'une instruction publique, obligatoire, gratuite et laïque.



L'avènement du combat pour l'éducation de tous

Quand la Prusse annexe l'Alsace en 1872, Jean Macé s'exile à nouveau. Il se réfugie à Monthiers, petite commune de l'Aisne où il ne cessera d'enseigner. Dans le même temps, il parcourt le pays pour constituer des cercles locaux de la Ligue de l'enseignement.

Créant des bibliothèques, des cours publics, des sociétés ouvrières d'instruction, des centres d'enseignement pour les jeunes filles... Jean Macé et les premiers membres de la Ligue de l'enseignement poursuivent leur combat pour l'éducation de tous. Ils préparent ainsi ce qui deviendra l'école de la République avec le vote des lois scolaires en 1881 et 1882.

En 1883, Jean Macé devient "sénateur à vie".

Il meurt le 13 décembre 1894 à Monthiers

Jean Macé en quelques dates :

1815 - Jean Macé naît à Paris.

1848 - Il milite en faveur du suffrage universel en même temps que pour l'instruction, à ses yeux indispensable pour accompagner une telle avancée démocratique.

1851 - Après le coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte, il s'exile à Belbenheim dans le Haut-Rhin où il reprend l'enseignement.

1861 - Il publie son ouvrage de vulgarisation scientifique le plus connu "L'histoire d'une bouchée de pain", ou la digestion racontée aux enfants.

1863 - Il crée la Société des bibliothèques communales du Haut-Rhin, qui s'étend rapidement à tout le pays.

1864 - Avec l'éditeur Hetzel et Jules Verne, il fonde le journal "Le Magasin d'Éducation et de Récréation" qui renouvelle la littérature enfantine.

1866 - Dans le journal "L'opinion nationale", il lance un appel pour la création d'une Ligue de l'enseignement dont il proclame la naissance officielle peu de temps après.

1872 - Après l'annexion de l'Alsace par la Prusse, il s'exile à Monthiers dans l'Aisne où il ne cessera d'enseigner. Dans le même temps, il poursuit sans relâche son combat pour une instruction obligatoire, gratuite, laïque et arpente la France pour mettre en place des cercles locaux de la Ligue de l'enseignement.

1881-1882 - Le vote des lois scolaires instaure l'école de la République.

1883 - Il devient "sénateur à vie".

1894 - Il meurt à Monthiers.

Ses mots :

"Je n'ai voulu que montrer à ceux qui se croient trop petits pour exercer une action utile, ce qu'un professeur de demoiselles a pu faire, entre ses classes du fond d'un village, dans un pays qui n'avait pas la liberté.

Il y a quelque chose de plus beau que d'avoir la force et la liberté, c'est de se la donner".